

Quand les vignerons soignent leur paysage



Albéric Mazoyer, de la maison Vogé à Comas, est très attaché au respect de la biodiversité dans ses vignes. « Il s'agit de rétablir un équilibre naturel dans les cultures en permettant notamment aux oiseaux et aux chauves-souris de s'y installer. » Photos Le DU/Fabrice ANTERION

Albéric Mazoyer est l'un des vignerons emblématiques de la vallée du Rhône. Associé du "maître" Alain Vogé, il est, comme Anne Colombo, l'une des figures des Côtes-du-Rhône de Saint-Joseph à Saint-Péray en passant évidemment par Comas. Lui, comme Anne Colombo, est à l'origine d'une prise de conscience qui se généralise parmi les vignerons, celle de l'impérieuse nécessité d'amener la viticulture à plus de raison.

« Si nous voulons continuer notre métier en respectant la nature, ses paysages et la biodiversité, il faut que nous changions nos méthodes. Respecter les paysages et la biodiversité nous permet de développer l'œnotourisme, mais aussi de rétablir un équilibre naturel dans nos collines qui nous aide à lutter (en utilisant moins de produits) contre les maladies de la vigne et contre certains insectes nuisibles », explique le vigneron.

Ainsi installe-t-il depuis plusieurs années des nichoirs à mésanges de l'association Agribiodrôme dans ses vignes.

« Nous installons aussi par endroits des refuges pour les chauves-souris »

« Nous facilitons ainsi l'installation des mésanges dans nos vignes avec ces nichoirs, mais cela ne suffit pas. Nous installons aussi par endroits des refuges pour les chauves-souris qui se reposent en journée et qui chassent les insectes la nuit. Et puis il faut que nous soyons tous attentifs au respect des paysages, conserver des bosquets au milieu des vignes, conserver et réhabiliter des murs de pierres et des chemins qui sont aussi un habitat naturel pour les oiseaux et les lézards par exemple et qui ont une vertu esthétique indispensable pour l'œnotourisme », conclut-il.

Stéphane BLÉZY



L'INFO EN +

AGRIBIODRÔME

Née en 1987, l'association Agribiodrôme coordonne et développe l'agriculture dans la Drôme. Au-delà du respect de l'environnement et du consommateur, elle vise une agriculture biologique prenant en compte les principes de commerce équitable et de proximité. Grâce au soutien de ses adhérents, d'administrateurs engagés, de porte-parole ambitieux et d'une équipe professionnelle et dynamique, elle est l'interlocuteur privilégié des pouvoirs publics et des acteurs du développement agricole dans la Drôme.

LE BIO DANS LA DRÔME

La Drôme est le premier département bio de France avec 1 050 agriculteurs bio. Elle l'est aussi pour le lait de chèvre bio et pour la transformation de produits.

« Parfois, nous plantons trop de vignes »



Anne Colombo, présidente de l'appellation Comas, et Albéric Mazoyer de la maison Vogé.

« Nous devons absolument préserver les paysages magnifiques et intimement liés à la biodiversité de notre région. Parfois, nous plantons trop de vignes », affirme Anne Colombo, vigneronne et présidente de l'appellation Cornas.

« Certaines zones doivent rester boisées »

« Un océan de vignes c'est trop et ça n'est pas beau. Cela dégrade à la fois les paysages esthétiquement et donc la biodiversité [...] C'est pourquoi certaines zones doivent rester boisées », ajoute-t-elle.

C'est aussi pour cette raison que peu d'autorisations de plantations de vignes sont demandées par l'appellation. « Nous essayons

de ne pas dépasser 1 % de la surface par an », explique Anne Colombo.

Une attitude qui se veut raisonnable face aux plantations parfois trop importantes et à la flambée des prix de l'hectare sur l'appellation qui peuvent atteindre les 600 000 euros dans les zones les mieux situées.

C'est pour tenter d'étendre cette prise de conscience qu'Anne Colombo est à l'initiative, avec Albéric Mazoyer, de réunions lors desquelles elle fait passer ce message de respect des paysages et de la biodiversité (lire ci-dessous). L'une de ses réunions s'est tenue il y a quelques jours en présence d'intervenants d'Agribiodrôme et du syndicat général des Côtes-du-Rhône.

S.B.

LE CHIFFRE

85 C'est le nombre de nichoirs à oiseaux (en particulier pour les mésanges) qu'Albéric Mazoyer de la maison Vogé a réparti dans ses vignobles des Côtes-du-Rhône de Cornas à Saint-Péray. « Il faut rétablir les équilibres naturels dans les vignes en laissant des zones boisées. »

LYCÉE VITICOLE D'ORANGE

PORTES OUVERTES

24 MARS 2018 - 9H-17H

Formation Scolaire et Apprentissage du CAP à la Licence

- Viticulture
- Œnologie
- Commerce

Equitation
Boxe
Rugby
Engagement citoyen

- Filière générale & Technologique
- Filière Professionnelle

Restauration sur place !

LYCÉE PROFESSIONNEL AGRICOLE ET VITICOLE D'ORANGE

2260, route du Grès
84100 Orange 04 90 51 48 00
www.eplorange.com

Des experts pour faire passer les messages

« Faire connaître aux vignerons les paysages et l'environnement dans lesquels ils travaillent. Communiquer sur l'intérêt de préserver ces paysages et comprendre que la culture de la vigne (mais pas seulement) a un impact sur l'environnement et les écosystèmes... Tel est le fond de la démarche que nous avons lancée avec notre charte paysagère », explique Lucile Chédorge, chargée de mission au syndicat général des Côtes-du-Rhône.

« L'objectif étant de mettre en place des actions positives sur les paysages et l'environnement (comme la restauration de cabanons, la plantation de structures végétales) et d'accompagner les viticulteurs sur ces projets. »

C'est de là qu'est né le projet de sentier partagé dans la région qui permettra de circuler (avec des moyens de déplacement



Brice Le Maire d'Agribiodrôme et Lucile Chédorge du syndicat général des Côtes-du-Rhône accompagnent les vignerons dans leur démarche.

Photo Le DU/S.B.

doux) dans les vignes et les ravins boisés (entre autres).

« L'idée est de communiquer avec les agriculteurs et en particulier des vignerons sur la fonctionnalité des écosystèmes pour la biorégulation. Lors de la réunion initiée par Anne Colombo, nous avons parlé de mésanges et de chauves-souris. Il faut savoir qu'une mésange visite 1 000 arbres par jour et qu'une chauve-souris peut manger

jusqu'à 3 000 insectes par nuit. Mais pour vivre, les mésanges ont besoin de cavités. Et il y en a de moins en moins dans nos paysages naturels. D'où l'idée des nichoirs », explique Brice Le Maire d'Agribiodrôme. C'est lui qui, à travers l'association drômoise, accompagne les viticulteurs dans l'installation de ces nichoirs et favorise ainsi cette fameuse biorégulation.

S.B.

LOTO

Du club Honorine UNRPA

Dimanche 18 mars

à 14 h 30

Salle des fêtes
Claude Allain d'Ancone

+ de 2000€ de lots

7 parties, 18 quines, 7 cartons pleins